

Le contexte économique mondial

La situation économique mondiale s'est considérablement améliorée au cours de la dernière année. Le Fonds monétaire international prévoit maintenant que la croissance économique mondiale passera de 3,3 p. 100 en 1999 à 4,2 p. 100 en 2000. La reprise de la croissance est généralisée. En effet, l'économie russe est en voie d'enregistrer une troisième année de croissance positive – une deuxième année de suite – depuis le début de la transition; les pays de l'Asie de l'Est sont pour la plupart en plein redressement et, en Amérique latine, les principales économies ont commencé à remonter la pente après avoir connu des réductions prononcées l'an dernier.

En ce qui concerne les risques pour l'avenir, la source de préoccupation vient maintenant du déséquilibre croissant entre les économies industrialisées, en particulier les tensions inflationnistes et le déficit commercial important et grandissant que connaissent les États-Unis. L'enjeu clé consistera à orchestrer un ralentissement progressif de l'économie américaine tout en favorisant une reprise de la croissance ailleurs afin de soutenir la croissance mondiale dans son ensemble.

États-Unis et économies outre-mer du G7

Dans tous les pays du G7, la croissance économique semble avoir repris et la tendance des taux d'intérêt est, en règle générale, à la hausse.

La croissance économique aux États-Unis a continué d'être robuste. La croissance du produit intérieur brut (PIB) réel se situait à 4,2 p. 100 en 1999, soit un niveau très légèrement inférieur à celui de 4,3 p. 100 atteint en 1998. De récentes données laissent entendre que la croissance est demeurée vigoureuse pendant la première moitié de 2000. En raison de la forte croissance économique, les déséquilibres économiques se sont intensifiés. Les États-Unis ont connu en particulier des tensions inflationnistes à la hausse et un déficit commercial de plus en plus important. Au cours de l'année écoulée, le Federal Reserve Board a haussé les taux d'intérêt à maintes reprises pour essayer de ramener la croissance à un rythme plus soutenable; d'autres hausses pourraient s'avérer nécessaires.

Au Royaume-Uni, les taux d'intérêt ont également grimpé en raison de la forte croissance économique et des tensions inflationnistes à la hausse. Après avoir été supérieure au potentiel durant trois trimestres, la croissance du PIB réel a finalement ralenti au premier trimestre de 2000 pour se stabiliser à 2 p. 100 (aux taux annuels). Le taux de chômage a poursuivi sa tendance à la baisse pour se situer à 3,9 p. 100 en avril 2000, soit son niveau le plus bas en plus de 20 ans. L'inflation demeure cependant sous le seuil visé, soit 2,5 p. 100.